

# DMYTRO KULEBA

Ministre des Affaires étrangères d'Ukraine

**Thierry de Montbrial, fondateur et président de l'Ifri et de la WPC**

Merci beaucoup pour votre présence parmi nous. Avec « nous », je veux dire la World Policy Conference et l'Ifri, que vous connaissez bien. Comme vous pouvez l'imaginer, la guerre d'Ukraine a été l'un des sujets majeurs dont nous avons discuté depuis hier matin et que nous continuerons à discuter jusqu'à tard demain. De nombreux pays sont représentés ici, non seulement des pays européens et les États-Unis, mais aussi des pays asiatiques et des pays du Sud. Ma première question est de vous demander votre évaluation de la situation militaire actuelle et, toujours du point de vue militaire, quelles sont vos perspectives pour l'hiver dont tout le monde parle, avec bien sûr un certain nombre d'incertitudes. Pouvez-vous répondre à cette première question ?

**Dmytro Kuleba**

Cher Thierry et chers participants de cette conférence, tout d'abord, merci de m'avoir invité, et je tiens à vous féliciter pour l'organisation de cette excellente World Policy Conference, qui rassemble tant de voix éminentes de toutes les régions du monde. Réunir des représentants de tant de régions et de pays est sans doute la plus grande réussite de cette conférence.

Une importante raison pour laquelle l'Ukraine a non seulement résisté à l'attaque à grande échelle de la Russie, mais est en train de gagner progressivement cette guerre, c'est que nous n'avons jamais compté sur la météo, sur la saison de l'année. Que ce soit l'hiver, le printemps, l'été, l'automne, nous continuons à nous battre car nous défendons notre terre et les enjeux sont très importants pour nous et rien ne peut nous arrêter. Rien ne peut arrêter nos braves soldats ukrainiens et notre brave peuple ukrainien, qui souffrent énormément des attaques régulières de missiles russes sur des infrastructures essentielles, nous privant d'électricité, d'eau et de chauffage.

Nous savons que notre armée doit être bien équipée pour combattre aussi bien en hiver qu'en été, et nous avons besoin de munitions pour l'artillerie entre autres, peu importe la météo ou la saison. Il y a une différence entre nous et les Russes pendant l'hiver. Bien sûr, nous prenons mieux soin de nos soldats qui combattent en première ligne. Nous leur fournissons des uniformes d'hiver et tout ce qui peut les aider à se réchauffer et à survivre dans ce combat. L'attitude russe envers leurs soldats est différente. Pour eux, la vie des gens n'est pas importante. Nous faisons beaucoup de prisonniers de guerre et nous voyons à quel point ils sont mal équipés et ce qu'ils portent. C'est une honte, mais c'est le choix de l'armée russe. Elle n'est pas bien équipée pour l'hiver et je crains que de nombreux soldats russes ne souffrent énormément du froid et ne soient même grièvement blessés à cause de cela.

Par conséquent, l'espoir que l'hiver change la donne, et le fait que les Russes aiment maintenant parler de l'hiver comme d'un moment spécial, représente l'ambiance actuelle au Kremlin. Nous avons l'impression que Poutine n'accepte tout simplement pas la réalité qu'il est en train de perdre la guerre. D'après ce que nous savons, même une partie des oligarques et du commandement militaire russes se rend compte que la Russie ne gagnera pas cette guerre. Plus longtemps elle refusera d'accepter la réalité, plus la défaite sera douloureuse. Cependant, Poutine n'est pas dans ce cercle. Il espère toujours qu'une sorte de miracle renversera le cours de la guerre, je dirais même le cours de l'histoire, en sa faveur.

Je suis désolé pour cette comparaison, je sais qu'on l'a utilisée trop souvent dans le passé mais cette réalité me rappelle Adolf Hitler en 1944 et 1945. Il espérait que la mort de Roosevelt serait un tournant après lequel il gagnerait à nouveau. Ou bien il espérait qu'il y aurait une *wunderwaffe*, une arme miracle, qui changerait tout et ramènerait la chance et la victoire en Allemagne. La réalité, en fait, c'est que la Russie est en train de perdre et que l'Ukraine est en train de gagner. Oui, les combats sont très difficiles. Oui, des jours difficiles nous attendent. Oui, nous payons un prix douloureux. Mais nous menons une guerre juste contre un envahisseur, contre un agresseur, qui n'a pas été provoqué, mais a décidé de nous faire la guerre. Nous défendons notre territoire et nous sommes prêts à en payer le prix, comme toute autre nation au monde.

La situation la plus difficile est à Bakhmut. À Bakhmut en ce moment, les soldats ukrainiens repoussent des vagues d'attaques russes 24 heures sur 24 et littéralement sept jours sur sept. La Russie y mène une guerre inhumaine de style Seconde Guerre mondiale. Ils envoient des troupes de l'armée rouge mal équipées et sous-entraînées, dont certaines de la compagnie militaire privée Wagner, qui a recruté des prisonniers à qui on a promis l'amnistie s'ils se battent en première ligne en Ukraine et survivent. Ce ne sont pas des histoires inventées que l'Ukraine raconte. C'est la réalité que nous voyons sur le terrain tous les jours. Nos soldats interceptent les communications russes de ce côté. Savez-vous comment ils appellent ces troupes ? De la chair à canon, qu'ils envoient par centaines pour se faire tuer en quelques minutes. Ils les appellent des « coups uniques ». Voilà le type de guerre cynique et inhumaine qu'ils mènent, où la vie humaine n'a pas d'importance. Voilà la différence. C'est la plus grande différence entre la Russie et l'Ukraine : la façon dont nous considérons la vie humaine. Pour nous, c'est précieux. Pour eux, ces personnes sont des « coups uniques ». On les envoie au combat et ils se font tuer. Voilà.

Malgré toutes les difficultés, nous continuerons d'avancer. La météo ne nous inquiète pas. Quel que soit le temps, nous continuerons d'avancer jusqu'à ce que nous ayons pleinement restauré notre intégrité territoriale à l'intérieur des frontières internationalement reconnues. Merci.

### **Thierry de Montbrial**

Merci beaucoup pour cette réponse très précise. Maintenant, je voudrais vous poser des questions sur ce que signifie pour vous gagner la guerre ou perdre la guerre. Comment définissez-vous précisément gagner la guerre ? Est-ce une capitulation totale et inconditionnelle, comme, disons, les Allemands, non pas en 1945, mais en 1918 ? Est-ce ainsi que vous définiriez gagner la guerre ou que les Russes perdent la guerre ? Est-ce

l'effondrement de la Fédération de Russie, le suicide de Poutine, puisque vous avez évoqué Hitler en 1945 ? Comment définissez-vous le gagnant et le perdant ?

### **Dmytro Kuleba**

Franchement, comment Poutine finit m'importe peu. C'est au peuple russe de décider. Je me soucie de l'Ukraine, et nous ne demandons rien de plus que ce qui nous appartient historiquement et légalement, c'est-à-dire nos frontières. Par conséquent, pour nous, gagner la guerre, c'est restaurer pleinement l'intégrité territoriale de l'Ukraine à l'intérieur de ses frontières internationalement reconnues, ce qui signifie en pratique revenir au statu quo qui existait avant février 2014, lorsque la Russie a commencé sa guerre contre l'Ukraine en annexant illégalement la Crimée. C'est la partie non négociable de la victoire. C'est quelque chose qui doit arriver inconditionnellement. Ensuite, il y a une question plus large de la victoire stratégique, non seulement de l'Ukraine, mais aussi de toute la communauté internationale, car l'enjeu en Ukraine concerne tout le monde, le monde entier. Le monde ne peut pas exister si les pays peuvent s'en tirer en violant les frontières internationales, en commettant des atrocités de masse, si ces pays ne respectent pas les règles.

La question suivante est donc de savoir comment faire afin que la Russie respecte les règles : cela est plus compliqué car c'est une chose de les expulser d'Ukraine, mais la source de la menace restera. Je ne pense pas qu'il y ait une réponse définitive à cette question. De nombreux scénarios sont possibles, mais une victoire stratégique pour l'ensemble de la communauté internationale sera d'avoir une Russie qui respecte les règles. C'est quelque chose sur lequel nous devons nous concentrer en ce moment, en réfléchissant à la manière d'y arriver. Si cela nécessite un changement de régime en Russie, alors oui, le peuple russe doit subir cette transition. Cependant, encore une fois, je pense que ce changement doit venir de l'intérieur de la Russie. C'est le peuple russe qui doit prendre une décision. La question est de savoir comment créer les conditions dans lesquelles le peuple russe se rendra compte qu'il doit opérer ce changement, et c'est là que la communauté internationale peut jouer un rôle. Cependant, encore une fois, sans une Russie qui ne constitue pas une menace, non seulement pour ses voisins mais pour l'ordre mondial en tant que tel, il est impossible d'imaginer une victoire, une victoire stratégique.

### **Thierry de Montbrial**

Merci beaucoup. Cela aussi est très clair. Maintenant, je pense que les Américains et les Européens, pour le moment du moins, et probablement dans un avenir prévisible, vous suivent dans votre approche face à cette crise, mais le reste du monde ne vous suit pas nécessairement entièrement. Par exemple, je pense à une récente intervention du ministre des Affaires étrangères indien, et d'autres disent que cette guerre n'est pas leur guerre, que ce n'est pas leur problème. Ils considèrent qu'il s'agit d'un problème interne à l'Occident et ils voient les immenses conséquences à court, moyen et long terme pour eux, pour l'économie, pour la sécurité alimentaire, etc. Qu'avez-vous à leur dire puisque bon nombre de ces pays sont représentés ici ?

## Dmytro Kuleba

Nous comprenons tous pourquoi les gens disent ceci. Vous pouvez dire 100 fois que ce n'est pas votre guerre, mais lorsque les prix des denrées alimentaires montent à cause du blocus russe des exportations ukrainiennes de produits agricoles, tout d'un coup les gens se réveillent et comprennent qu'ils souffrent de la guerre qui, selon eux, n'a rien à voir avec eux, et nous entendons des appels de nombreux coins du monde demandant de débloquent l'exportation de céréales d'Ukraine. Cependant, la raison pour laquelle cela s'est produit est simple. C'est parce que la Russie a attaqué l'Ukraine. Ce n'est pas parce que l'Ukraine se défend. C'est parce que la Russie a attaqué l'Ukraine. Certains pays jouent donc un jeu assez hypocrite en disant : « Vous savez, cette guerre n'a rien à voir avec nous, mais s'il vous plaît, assurez-vous que nous recevons nos céréales. Nous ne voulons pas juger, nous ne voulons pas appeler un chat un chat, nous nous moquons de savoir pourquoi cela se produit. Trouvez une solution. Faites-le maintenant ».

D'autres se comportent différemment. Ils essaient de profiter de la guerre. Par conséquent, lorsque certains pays disent : « C'est l'occasion d'acheter du pétrole russe à bas prix parce que la Russie accorde de gros rabais », oui, vous avez le droit de le faire parce que vous vous souciez de vos intérêts et de votre population. Mais n'oubliez pas que vous faites des profits et que vous avez la possibilité d'aider votre population à acheter du diesel moins cher à la pompe car quelqu'un en Ukraine est en train de mourir en combattant l'armée russe ou en train de mourir sous les attaques de missiles russes, car sans cette guerre, sans sanctions imposées à la Russie, la Russie n'offrirait pas son pétrole avec un rabais, pour essayer de le vendre dans le monde entier. Chacun fait donc valoir son point de vue. Cela a tout son sens dans la politique mondiale. Cependant, je pense que nous méritons une évaluation et une appréciation franches et honnêtes de ce que nous faisons, et si vous tirez profit de cette guerre, n'oubliez pas de faire quelque chose pour aider l'Ukraine à gagner, au moins en signe de gratitude. Si vous voulez que les problèmes causés par l'agression russe contre l'Ukraine soient résolus, n'oubliez pas d'aider l'Ukraine à mettre fin à cette guerre, car sans la guerre, il n'y aura pas de problèmes. Il n'y aura pas de problèmes sans la Russie. Je peux vous le dire avec une certitude absolue.

Je me suis rendu dans des pays africains où j'ai eu de très bonnes conversations avec de très bons amis. Un de mes collègues m'a dit : « Dmytro, nous ne nous sommes rendu compte à quel point l'Ukraine est importante pour notre sécurité alimentaire que lorsque les exportations ukrainiennes ont été bloquées. Et maintenant, pour la première fois en 30 ans, nous nous rendons compte que nous dépendons de vous, de l'Ukraine ». J'ai répondu : « Exactement, c'est le problème. Vous ne l'aviez pas réalisé auparavant car tout fonctionnait parfaitement bien et il n'y avait aucune raison pour que vous pensiez même d'où venait ce grain car il arrivait sans aucun problème. Mais l'attaque de la Russie a tout changé ». Par conséquent, ceux qui dans le monde disent que ce n'est pas leur guerre devraient également se souvenir d'un dernier argument, celui que j'ai déjà mentionné. Aucun pays au monde ne veut qu'un membre permanent du Conseil de sécurité des Nations Unies, une puissance nucléaire, ait le droit d'envahir et de commettre des atrocités de masse. Parce que si la Russie réussit à faire cela, tous les autres pays du monde qui veulent changer les frontières par la force seront tentés de se comporter comme les Russes. Les gens peuvent dire 100 fois que ce n'est pas leur guerre, mais la vérité est que l'agression russe contre l'Ukraine a des répercussions mondiales, et donc nous devrions tous vouloir mettre fin à cette guerre le plus tôt possible, et ce avec la victoire de

l'Ukraine, car elle se défend non seulement elle-même, mais elle défend aussi les règles sur lesquelles ce monde est fondé.

### **Thierry de Montbrial**

Merci beaucoup. Passons maintenant à une question sur le plus court terme, précisément sur la façon d'aider l'Ukraine. Je crois que mardi prochain à Paris, le 13 décembre, commence une conférence sur la résilience et la reconstruction en Ukraine. Pouvez-vous nous dire ce que vous attendez précisément et ce dont vous avez besoin, quelles seront vos demandes ?

### **Dmytro Kuleba**

Nous devons traverser l'hiver, et un hiver sans un fonctionnement stable de notre système énergétique. Plus de la moitié de notre système énergétique a été endommagé ou détruit d'une manière ou d'une autre par des attaques massives de missiles russes. De nombreux transformateurs et de nombreuses parties du réseau électrique sont en panne. Ils n'existent plus et nos experts en énergie font des miracles pour que le pays continue de fonctionner. J'ai moi-même passé 30 heures sans électricité ni eau dans l'appartement où je vis, alors j'ai maintenant cette expérience de me retrouver sans lumière, chauffage et eau en plein hiver avec moins cinq degrés Celsius dehors. C'est le plus grand défi actuel.

Poutine pense qu'il nous brisera en détruisant notre système énergétique, en nous faisant geler pendant l'hiver. C'est idiot et une autre erreur que commet la Russie. Ils ne font que gaspiller leurs missiles. Oui, ils causent beaucoup de dégâts. Oui, des gens meurent à cause de cela. Mais en tant que nation, nous ne nous effondrerons pas. De cette conférence que vous avez mentionnée à Paris la semaine prochaine, nous attendons avant tout d'elle un effort coordonné de ceux qui participeront à cette conférence pour fournir à l'Ukraine des transformateurs, des générateurs et des pièces de rechange pour notre réseau électrique qui nous aideront à traverser l'hiver.

### **Thierry de Montbrial**

Merci beaucoup pour cette réponse très concrète également. Maintenant, je voudrais passer à une question plus générale. Je pense que c'est en mars de cette année que le président Zelensky a déclaré que l'Ukraine pourrait envisager un statut de neutralité. Bien sûr, depuis, vous avez changé de position, et vous l'avez très bien exprimé, mais plus précisément ma question est : avez-vous l'intention de poser votre candidature à l'OTAN prochainement, et si ce n'est pas bientôt, quand ?

### **Dmytro Kuleba**

En fait, nous l'avons fait. Nous avons postulé. Je crois que c'était il y a un mois ou deux. Nous avons envoyé une demande formelle. Je pense que nous ne voulons tout simplement pas perdre de temps. L'un des résultats de cette guerre sera l'intégration complète de l'Ukraine dans l'Union européenne et l'OTAN, car nous devons penser stratégiquement. Oui, le pays est en guerre maintenant et il est difficile de nous imaginer rejoindre l'OTAN en ce moment, mais l'avenir de la sécurité euro-atlantique se décide sur le champ de bataille en Ukraine, et après la guerre, l'Ukraine aura l'une des armées les plus performantes au monde et certainement

l'armée la plus performante d'Europe, compte tenu de son expérience au combat, de son moral et de son équipement militaire. Par conséquent, il serait très imprudent pour l'OTAN de ne pas tenir compte ou de ne pas accueillir un tel contributeur à la sécurité euro-atlantique.

Plus généralement, il est évident que la frontière orientale de l'Ukraine est déjà la frontière orientale de l'espace euro-atlantique. Elle l'est de facto. C'est un simple fait. Par conséquent, l'adhésion à l'OTAN ne sera qu'une reconnaissance légale de cette situation. Je ne doute pas que le moment viendra. Nous entendrons de nombreuses discussions, de nombreuses déclarations, pour et contre. C'est ainsi que le monde fonctionne. Nous savons vivre avec. Nous savons comment ça marche, mais stratégiquement, je n'ai aucun doute que cela va se produire. C'est juste une question de temps.

### **Thierry de Montbrial**

Je vais maintenant aborder des aspects relativement pratiques concernant les conditions à remplir pour être accepté dans l'OTAN par rapport aux conditions pour entrer dans l'Union européenne, ce qui est beaucoup plus compliqué. De votre point de vue, diriez-vous que devenir membre de l'OTAN est plus facile et que cela devrait se faire plus rapidement que de devenir membre de l'UE ?

### **Dmytro Kuleba**

Sur le plan de la procédure, il est certainement plus facile de devenir membre de l'OTAN que de l'UE, mais dans les deux cas, ceci implique une décision politique claire des membres actuels dans un délai déterminé. Comme je l'ai dit, je n'ai pas de réponse très précise sur le moment où cela se produira, et je ne sais pas ce qui arrivera en premier, l'OTAN ou l'UE, en termes de délais. Cependant, je n'ai aucun doute que cela va arriver. Si l'UE et l'OTAN se font concurrence dans le cas de l'intégration de l'Ukraine, je ne ferai que me réjouir de cette concurrence.

### **Thierry de Montbrial**

Il ne nous reste que quelques minutes, alors peut-être pourrions-nous nous concentrer sur la perspective temporelle, car un scénario possible, je ne sais pas quelle probabilité vous lui attribueriez, serait une victoire rapide, c'est-à-dire peut-être une nette victoire dans les prochains mois, en 2023. C'est un scénario. En théorie, il est probable que si la question de l'adhésion à l'OTAN et cette décision politique d'accélérer votre entrée dans l'Union européenne se posaient, tout cela pourrait aller relativement vite. Cependant, il existe un autre scénario, qui est celui d'une guerre prolongée, une guerre qui pourrait durer des mois et des mois et certains disent même des années, et si cela se produisait, toute l'histoire pourrait être assez différente. Pourriez-vous nous dire vos raisons de croire que vous pourriez remporter une victoire en peu de temps ?

### **Dmytro Kuleba**

En fait, nous ne nous fixons pas de délais précis car, comme je l'ai dit, nous menons une guerre juste contre un envahisseur, et si quelqu'un s'introduit dans votre appartement et que vous essayez de vous battre contre lui, vous ne vous fixez pas de délai. Vous ne dites pas :

« D'accord, je vais me battre avec cet intrus pendant 10 minutes, mais si je ne réussis pas alors je vais simplement abandonner et lui permettre de faire tout ce qu'il veut ou je lui proposerai de rester dans le couloir et je garderai le reste de mon appartement sous mon contrôle ». Ce n'est tout simplement pas ainsi que cela fonctionne lorsque vous êtes envahi. Vous menez une guerre juste contre l'agresseur. Vous vous battez jusqu'à ce que vous le chassiez, quoi qu'il en coûte. Et peu importe le temps que cela prend, car vous vous battez du bon côté de l'histoire et pour la bonne cause.

Il existe différentes estimations basées sur la capacité militaire et la capacité économique des deux parties, l'impact des sanctions, l'impact des revenus russes du commerce du pétrole et du gaz, sur la stabilité économique en Russie. Il y a énormément de calculs et d'estimations, mais au final, je pense qu'aucun d'entre eux ne soit correct, car il y a aussi un élément de cygne noir qui doit être pris en compte. Tout ne peut pas être prévu mathématiquement. Ce n'est pas ainsi que fonctionne la guerre. Ce que j'ai appris au cours de ces 10 mois de guerre, c'est que la guerre est une combinaison de mathématiques et de philosophie.

### **Thierry de Montbrial**

Les deux sont identiques.

### **Dmytro Kuleba**

Oui. D'une part, vous devez calculer les ressources, mais d'autre part, il s'agit vraiment de perceptions, de moral et de compréhension du but de vos efforts. Nous allons gagner. Cela va arriver. Cela se produit déjà et le temps n'a pas vraiment d'importance. Ce qui compte, c'est la disponibilité des ressources pour gagner. Plus nous aurons de ressources, plus vite nous gagnerons. Moins nous aurons de ressources, plus cela prendra de temps.

### **Thierry de Montbrial**

Voici la dernière question parce que nous approchons de la fin et je pense que nous nous sommes mis d'accord pour respecter exactement le laps de temps. Si au lieu de me parler vous parliez avec Macron, que lui diriez-vous ?

### **Dmytro Kuleba**

Je dirais : « Monsieur le Président, merci d'être un très fervent partisan de l'Ukraine et d'avoir envoyé les armes que vous avez déjà envoyées. Merci d'avoir soutenu et d'avoir joué un rôle de premier plan dans la construction d'un consensus pour accorder à l'Ukraine un nouveau statut de candidat, mais nous ne pensons pas qu'il soit très logique que vous adoptiez cette question de garanties de sécurité à la Russie ».

### **Thierry de Montbrial**

Il était donc juste de vous poser cette question.

### **Dmytro Kuleba**

J'espère vous avoir donné une bonne réponse.

**Thierry de Montbrial**

Monsieur le ministre, merci beaucoup pour ces réponses très franches et sincères que vous avez données. Merci beaucoup, et j'espère que, dans un avenir pas trop lointain, avec une amélioration sur le front de cette guerre, nous aurons le plaisir de discuter à nouveau avec vous. Comme vous l'avez fait il y a quelques mois à l'Ifri, je vous invite à une discussion similaire dans le cadre de l'Ifri pendant l'hiver, à la fin de l'hiver. Merci beaucoup et nous vous souhaitons le meilleur.

**Dmytro Kuleba**

Merci, et mes meilleures salutations et ma gratitude à tous les participants de ce panel. Merci.

**Thierry de Montbrial**

Merci.